

Conférence Internationale sur la Jeunesse et les Technologies de l'Information et de la
Communication : Vers la prévention de l'extrémisme violent dans le cyberspace

Beyrouth – Liban 17-19 Mai 2017

Violence(s) et Images

Wafa Berry Hajj

De jour en jour nous perdons d'épaisseur car nous vivons d'images.

Là où nous déambulons les images nous devancent, nous n'avons plus besoin de traverser des temps ou d'espaces pour les découvrir. Les images viennent à nous et nous envahissent jusqu'à nos temps et espaces les plus intimes, elles transpercent notre et conscient - et inconscient - d'un côté à l'autre - causant des préjudices bien douloureux pour certains.

Cependant, pour les natures faibles, sans immunité morale, psychologique ou culturelle, les images pourraient bien avoir un effet manipulateur qui appelle au délit ou au crime car à une époque où l'humanité est en train d'être dépossédée de ses richesses morales, culturelles, économiques voire géographiques, Internet s'est présenté à elle comme terre compensatoire, terre de « liberté », d'« égalité », de « fraternité » et d'action

En effet, Le réseau offre à chaque individu, selon ses frustrations ou centres d'intérêts, un royaume où il peut, sur simple clic, faire venir ses sujets.

Que nous soyons au bureau, chez nous, à l'université, dans un camp de réfugiés, ou même en prison, Internet est devenu le référent, le confident, l'amant, le complice, le pays...

Le réseau nous recrée, réels, toujours, dans l'apparence, mais pétris de virtuel à l'intérieur, il nous entraîne dans une sorte d'apesanteur informative et visuelle, où la violence a bien trouvé sa place.

Depuis la banalisation de l'usage des technologies de l'information grâce aux téléphones intelligents, on vit dans une sorte de frénésie hystérique de production, de consommation et de partage d'images qui prolifèrent sans arrêt sur Internet.

L'image est devenue un instrument effervescent du web. Nous ne pouvons plus vivre en dehors du regard des autres. Leurs commentaires et réactions scellent notre existence. Je publie une image sur les réseaux sociaux, donc je suis, ou mieux, je m'impose selon mes dessins ou mes motivations. Du même coup cet espace public qu'est les réseaux sociaux va domestiquer la violence et anesthésier les réactions sensibles à force de les stimuler.

La fascination primitive face à la violence, jadis refoulée, s'est mutée en une fascination vantarde, enhardie par la tolérance des réseaux. Cette violence a trouvé dans l'image, cet autre nous, ce fidèle gardien des bribes de notre existence, un tremplin, ou elle fait éclater notre laideur.

Une fois diffusées ces images échappent à l'instant éphémère de leur producteur et trouvent pérennité sur les réseaux qui les propagent, enhardies par une « liberté » tellement immédiate qu'elle précède souvent tout sentiment ou réflexion

Le paradoxe dans tout cela, c'est que, ces images que nous produisons, nous échappent et, une fois publiées, nous rongent

Pour rester dans les objectifs de cette Conférence je me limiterai aux images qui disent la violence, la dénoncent ou l'inspire, les images qui cherchent à brouiller le vrai visage de l'humanité ou nous imposent un autre qui ne nous ressemble pas mais qui s'installe insidieusement et auquel nous nous trouvons réduits.

Mais, pourquoi justement ce choix de l'image pour parler de la violence sur les réseaux sociaux ?

Il est connu que dans toutes les théories sémiotiques, le langage visuel, est considéré comme un langage à part entière et les signes visuels comme un texte ayant les

caractéristiques d'un texte composé de mots, avec sa structure, ses syntagmes, sa rhétorique, sa poétique, etc.

Au-delà du narcissisme de quelque uns, l'image participe, de nos jours, féroce­ment aux différents aspects et événements de notre vie quotidienne et les réseaux sociaux sont à l'image de la société, toutefois, ils rendent ces violences rapidement plus visibles et facilitée par l'anonymat.

L'image, dit Baudrillard, « consomme l'événement, au sens où elle l'absorbe et le donne à consommer. Elle prend l'événement en otage. Elle joue comme multiplication à l'infini, et en même temps comme diversion et neutralisation ».¹

Qu'elle soit intérieure ou extérieure, image de soi, image des autres, image de marque, d'objets ou d'êtres, image en mots, image mathématique ou virtuelle, icône, indice ou symbole, l'image est un outil de plus en plus indispensable auquel recourt l'homme moderne pour rapprocher des distances ou tracer des frontières de sens, inspirer des vérités ou camoufler d'autres, pour « communiquer », c'est-à-dire pour être déclaré présent dans les multiples réseaux de notre vie d'aujourd'hui , comme nous l'avons avancé .

Plus que la phrase, l'image, lieu des signes iconiques, est encore lieu des signes linguistiques, tributaire du contexte.

Inspirée des trois référents de l'image introduits par Michel Tardy², et qui sont les langages, le réel et le sujet et ses fantasmes, Françoise Sublet³, dans un schéma intitulé « l'image dans ses contextes » montre la complexité des contextes entre production et producteur, référent et sources, réception et récepteur, etc.

Nous nous permettons d'insister sur ce concept du contexte, car de nos jours toute *VERITE* est devenue question de point de vue dictée par le contexte. La complexité politique des

¹ Jean Baudrillard, le journal Le Monde, 2 novembre 2001.

² Michel Tardy, Autour d'un dessin : le texte(?), le lecteur(?), et le chercheur(!) », *Langages*. n. 75. *Lettres et Icones*. Septembre 1984

³ Voir Françoise Sublet, dans « *L'image d'information à l'école : de l'innovation à sa généralisation* » actes d'une formation nationale à l'université de Toulouse Le Mirail, parus en juillet 1998.

médias, fonctionne justement sur une argumentation qui varie selon les cas, c'est pourquoi les choix des photos ou images qu'ils galvaudent peuvent différer d'un organe à un autre.

A partir de cela, nous pourrions bien avancer que la violence présentée ou générée par les réseaux sociaux est due, d'abord, à un non-respect ou à une négligence du Contexte de l'autre. L'image numérique, comme nous le savons, pourrait bien simuler une réalité et la promouvoir comme vraie.

Cette technique qui peut s'appliquer aussi bien à des images préexistantes s'attaque à la production d'images sans référent dans la réalité entièrement conçues par le programme. Et les lecteurs d'images sur le web n'ont que ce qu'on leur offre. Le web devient même parfois fournisseur exclusif de divers événements déroulés dans leur propre pays, montrés violemment, et dont les gens ignoraient l'existence.

Les géants du Net ont renforcé leurs équipes de modération et leurs liens avec les gouvernements, force est de constater que le filtrage et la suppression de contenus violents restent imparfaits. Une certaine habitude médiatique traite les images de violence d'une façon différente des autres images. Comme si ce qu'elles disaient de la violence du monde était insoutenable ; comme s'il fallait pouvoir parler de cette violence sans en montrer les images.

D'où le danger de l'absence de lecture critique de l'image. Des fois une forme aperçue rapidement peut induire en erreur ou se prêter à une déformation du SENS. Les formes sont aussi des concepts. L'image ne s'accommode pas de la linéarité du langage et la "pensée visuelle" n'est pas la somme de ses éléments constitutifs. C'est la perception visuelle qui est sémiotisante. Cela signifie que c'est l'expérience continue du voir qui construit les signes de l'image et non pas, comme pour la langue, à partir d'un assemblage de signes aux significations bien établies.⁴ Les images de violence qui sont diffusées pourront accéder, faute de concurrence, au statut d'images iconiques, mille fois diffusées et déclinées, jusqu'à être pétrifiées dans le sens qu'elles sont censées charrier. Les avions

⁴ Rudolf Arnheim, *Vers une psychologie de l'Art*. Paris, Seghers, 1973.

s'encadrant dans les tours du World Trade Center le 11 septembre 2001 sont devenus les symboles du terrorisme mondialisé

Internet s'impose donc comme un média alternatif et ouvert, où les images de violence circulent sans entrave ni mesure. Un chercheur Inserm, une psychologue et deux psychiatres⁵ affirment que les images violentes agiraient à plusieurs niveaux. Elles désensibiliseraient à la souffrance d'autrui, augmenteraient le sentiment d'angoisse et d'insécurité et exacerberaient l'agressivité.

Mettre à jour les signes qui font sens dans une image ou dans une suite d'images est donc en soit une démarche d'analyse dont la masse n'est pas toujours capable.

Pour décrire la violence de l'image sur le web et ses conséquences, nous avons cherché à tracer les formes et types de cette violence à travers l'examen de quelques images de types divers récoltées de manière indicative sur Internet.

Notre premier constat était de noter que la violence dénotée ou connotée dans les images n'était pas toujours directe et visible dans l'image elle-même mais qu'elle répondait à une certaine temporalité.

Comme elle pouvait se dérouler au moment même où l'image a été prise et, par conséquent figurer dans l'image, la violence pouvait aussi bien avoir eu lieu, ou tout au moins inspirée, dans un moment qui a précédé l'image comme dans un moment qui a suivi la prise de l'image.

Il est clair que la charge de violence portée par une image est d'autant plus intense qu'elle quand la violence se trouve cumulée sur l'axe temps donc avant pendant et après l'image, comme le montrent le tableau et les exemples d'images qui vont suivre.

⁵ Article publié sur Lemonde.fr : [Grandir avec la violence pour modèle](#)

Temporalité de la Violence dans l'Image (TV)

<u>Violence pré- image :</u>	<u>Violence pendant l'image</u>	<u>Violence post- image :</u>
Suggérée, hors cadre, Traces ou indices de Violence dans l'image, Cadavres, destruction massive.../ ou bien positions, paroles, objet figurant dans l'image et qui sont susceptibles de générer ultérieurement la violence.	Acte se déroule pendant la prise de photo, la violence est vue dans l'image directement : Exemples : Meurtres, agressions physiques ou psychiques diverses, ...	Apparaît comme une conséquence d'acte ou de paroles ou de situation suggérée ou déroulée dans l'image, Exemples : Vengeance, représailles, manifestations violentes, casses, divorce après un scandale, persécutions, Prison, suicide...
X (ex. Images de femmes battues, cadavres de guerre)		
X Ex. Images caricaturales du prophète	X Ex. Images de Manifestations violentes et casses	X Ex. Photos de personnes mortes suites aux manifestations qui ont dégénéré
	X	X
		X

A un autre niveau, un examen encore plus attentif des photos sur les Réseaux divers, nous a permis de classer les images selon leur type (s) ainsi qu'à sonder leurs desseins et leurs impacts. Pour des contraintes d'espace et de temps, nous allons schématiser cela dans le tableau suit.

Ce tableau est indicatif et, nous nous hâtons de dire, que, selon l'image, les frontières entre chacun des types ou objectifs proposés sont parfois minces voire inexistantes.

Types et Objectifs de la violence dans les images sur les réseaux Sociaux

<u>Type d'image</u>	<u>Type de violence</u>	<u>Objectif</u>	<u>Catégorie d'images</u>	<u>Support</u>	<u>Impact</u>
Pédagogique, argumentative	Physique Psychologique,	Argumenter, instruire, prévenir, dénoncer, dévoiler, sermonner, ...	Personnes ou animaux violentés, des drogués des déchus, ...	YouTube, Google+, Facebook Instagram, Twitter WhatsApp, Images de presse Jeux vidéos	Corriger, éclairer, mobiliser faire peur, mettre en garde, OU insécuriser...
Informative, Manipulatrice	Physique, Politique Religieuse, Écologique, Économique, ...	Informar, manipuler dénoncer Propagande, vengeance,	Guerre, massacres destructions, images truquées ...	IDEM	Traumatiser, faire ou défaire opinions, justifier de nouvelles violences / domestiquer les réactions, pétrifier les sens, terroriser...
Narcissique, descriptive	Psychologique Physique, Morale...	Absurde, psychopathe, Exorciser complexes, défoulement dévié, affirmation de soi, ...	Meurtre et viol en direct, violence en miroir (jeux vidéo)	IDEM	Douleur, scandale, représailles, prison, tuerie, suicide, Imitation...
Satirique, caricaturale	Morale, Politique, Religieuse, Sociale...	Se moquer, bafouer, critiquer, humilier	Caricature, Pause ridicule, films vidéo	IDEM	Humiliation, traumatisme psychologique, Violence

			3D, dessins animés		inattendue, Manifestations dégénèrent ...
Pacifique dans l'apparence mais Violente par inadvertance,	Sociale, Morale, économique	Raconter, Exhiber ses biens, ses richesses, sa beauté, son succès,	Faits et Problèmes sociaux, Showbiz, célébrités, images truquées	IDEM	Scandale, polémique Jalousie, cupidité, virulente vol, viol...

Afin d'illustrer les données du tableau précédent et donc de montrer les diverses formes de violence présentes dans une image avec impacts que suscite chacune, nous allons, dans la partie qui suit, nous contenter de survoler quelques exemples d'images. Nous ne prétendons nullement faire une lecture approfondie de chacune par contrainte d'espace.

1- La Violence Pédagogique (voir objectifs et impacts plus haut)

Photos 1 et 2



Violence Pré-Image, hors cadre : Ici alarmer, orienter, montrer par l'exemple, dénoncer violence conjugale ou prévenir les accidents de route et éviter l'alcool.

Photo 3



Violence « pédagogique » suggérée, implicite : Prévention contre les dangers d'internet (le viol des mineurs, meurtres, ...)

Violence manipulatrice, Catégorie large

Impacts directs ou collatéraux : Traumatiser, faire et défaire opinions, justifier de nouvelles violences / domestiquer la violence, vider le sens de sa substance, généraliser l'effet, exiger des excuses, susciter des actes terroristes pour impressionner davantage.

Photo 4 Ici la violence est dans et pendant la prise de l'image :



Au mois de février dernier, **Avaaz**, réseau citoyen mondial mène des campagnes pour influencer sur les décisions mondiales. Pour dénoncer la poursuite des homosexuels en Tchétchénie, il diffuse cette photo qui présente violence et humiliation (pieds de soldats et tête de l'homme).

Images truquées

Pour forcer une opinion et contribuer à une propagande en vogue. Celle contre la culture de l'Islam qui n'a pas lésiné sur ses moyens dont les images truquées qui ont proliféré sur le Réseau dont celle-ci :

Photo 5



Provocation, attirance de la haine et de la violence

Associer Coran et ceinture explosive : Violence insidieuse, subliminale

Photo 6 :



Violence avant l'image : Enfants morts à Khan Cheikoun à cause du Recours au gaz toxique. Conséquence : une autre violence immédiate, Post- Image

24 heures après la propagation de ces photos qui ont fait le tour du monde, des frappes américaines avaient eu lieu en Syrie. Donc Dénonciation, Manipulation et justification de la 2^e violence : raids qui ont tué des innocents mais qu'on n'a pas mis en relief par le moyen de campagne imagée.

Photos 7 et 8 : Terrorisme de Daech : Intimidation, violence subliminale



Les femmes Yezidies conduites en capture

Chez ce terrible mouvement la violence a toujours été conjuguée à sa mise en scène visuelle. Violence insidieuse, subliminale, de propagande et d'intimidation. Nombreux sont les signes qui prédisent déjà les violences sexuelles et autres qui seront perpétrées : L'épée dressée effleurant une captive. La couleur noire dominante connotant le destin noir des femmes Yezidies contrastant avec le pantalon rouge du bas, pieds dans le sang des vierges et des victimes et un bleu du haut visant le ciel et le paradis.



Daech fournisseur d'enfants à de riches pédophiles comme on lit sur Internet. Toutes les valeurs sont bafouées avec cette organisation criminelle

Photo 9



Le KILL TEAM en Afghanistan : Un soldat donnant un coup de bottes à des cadavres
Même si les Américains se sont excusés pour ces photos, n'empêche le tort est fait : c'est

un grand message d'intimidation, message de puissance, mais aussi tout un dispositif de profanation des valeurs du groupe. La mort inhumaine filmée « déshumanise le mort, l'animalise, interdisant toute réconciliation après le conflit ».

3- Violence Narcissique : filmer soi-même son acte de violence

Il s'agit d'images d'actes de violence postés sur le net par ceux qui les ont commis pour exorciser leurs complexes. Comme s'ils se distanciaient du criminel et l'événement qu'ils filment n'existe pas en soi, c'est l'image numérique qui lui donne sa consistance. Le regard des autres et leurs réactions valideraient ainsi l'existence de l'image et de son producteur.

Ce sont souvent de jeunes irresponsables, dérangés mentalement :

Photo 10 : tendance sadique : Un jeune qui filme son copain entrain de taper un autre.
(« Happy slapping »)



Ou pire, il peut s'agir de psychopathes pervers et effrayants :

Photo 11 : En 2017, en Pennsylvanie un homme a tué un vieux choisi par hasard et poste son crime sur Facebook. Plus tard la Police l'a trouvé mort, il s'est suicidé.



4- Violence satirique ou caricature

C'est le rire à double tranchant . Se moquer , tourner tout en dérision , bafouer les valeurs et les causes humaines , rire des tragedies de ce monde s'avere dangereux de nos jours . Appuyés sur le rire, les images satiriques tendent à la propagande et au commentaire. Du côté A, apprécier l'humour soulage une pulsion vengeresse et devient une catharsis sociale

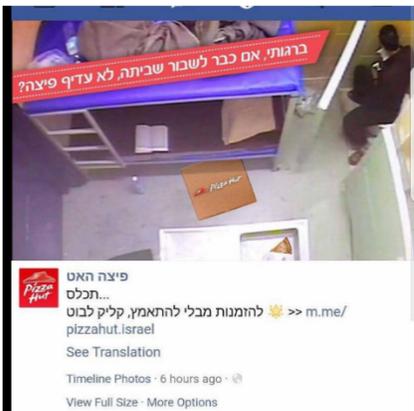
Du côté B, les caricatures appellent à la violence:

Caricature danoise du Prophète ou celles de Charlie hebdo qui ont dégénéré : Manifestations très violentes dans le monde entier , actes terroristes...

Photos 12 et 13



Photo 14



De même, une publicité récente de Pizza Hot sur Facebook qui se moquait de la grève de la faim du leader palestinien Marwane Barghouthi, le présentant en train de manger en secret avec une question affichée “El Berghouti, si tu voulais rompre ta grève de la faim, la Pizza n’est-elle pas un meilleur choix ?

Résultat: Protestations massive, manifestations violentes, un appel à boycotter Pizza Hot.

La pub a été retirée.

6- Images « pacifiquement » violentes ou génératrice de violence

Qui provoquent de la Jalousie, du scandale, des polémiques virulentes, du vol ou même de l'autodestruction, violences corporelles

Photo 15:

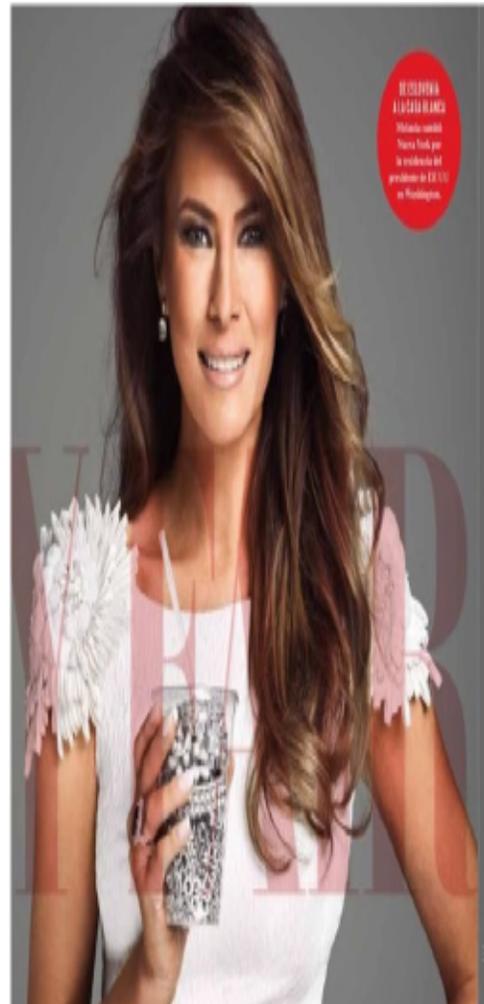
Les Tendances corporelles comme le Ribcage Bragging par exemple (la mise en vedette de la cage thoracique) qui montrent des célébrités en maillot montrant leurs côtes saillantes. Ce type de photos s'avère dangereux pour les adolescents qui peuvent violenter leurs corps par imitation du modèle.



31

Photos 16 et 17 :

Violence psychologique, frustrations. Polémique autour de la Une du magazine Vanity Fair Mexique qui présente la first lady se gavant de diamants au moment où son mari entend construire un mur à la frontière avec le Mexique



Photos 18 et 19 :

L'exhibitionnisme de toutes sortes pourrait même être dangereux, attirer les envies et appeler la violence :

L'été dernier, quelques jours avant son voyage à Paris, Kim Kardashian montre à ses plus de 30 millions followers sur Instagram sa bague qui vaut 4 millions de dollars : Arrivée à Paris elle est ligotée dans son appartement, on lui a volé sa bague en plus de bijoux de 5 millions d'euros. Dans une interview ultérieure elle apparaît sans aucun bijou.



32

Photo 20 et 21



Rentrent également dans cette catégorie les images satiriques considérées comme une violence psychique qui peut laisser des séquelles.

Nous n'oublions jamais les nombreuses images qui ont défilé sur Internet autour du jeune âge du Président français Emmanuel Macron ou celles, plus méchantes, de l'âge relativement avancé de sa femme.

Le coup de foudre entre Emmanuel et Brigitte Macron, présenté en marche vers l'autel. Vu par les animateurs 3D de Taïwan

Conclusion :

Avec ce rapide tour d'images, je n'ai surtout pas cherché à dire qu'il ne faut rien montrer sur Internet, ou que c'est à cause de l'image que la violence est exacerbée. Au contraire, il est important de rappeler que l'image est aussi et surtout un excellent instrument de communication et de dialogue.

Nous avons surtout cherché à sonder les images diffusées sur Internet et montrer que la palette de la violence qui y est charriée est si variée. Comprendre cela limiterait déjà l'impact de ces images sur notre psychologie, nos opinions ou nos actions.

Dans la plupart des cas, l'image est malheureusement une reproduction de la réalité. C'est pourquoi, il conviendrait de modérer cette réalité par une triple approche qui serait à rendre visible pour tous

1- Au Niveau Politique

- Œuvrer pour cesser les guerres et organisation de la vie politique en se concentrant sur les racines du mal plutôt que sur ses conséquences.
- Établir des législations qui sanctionnent les écarts en matière de diffusion d'images violentes
- Exercer une politique de prévention publique et individualisée en identifiant les individus à risque.
- Renforcer les actions de préventions **dans** les zones à contextes fragiles en ciblant particulièrement les aides aux femmes et aux jeunes.

2- Contrôle des images sur le Réseau

- Prise de Conscience des Réseaux sociaux, ne pas se rendre complices des producteurs des images : garder un contrôle, éviter le « voyeurisme » ou « sensationnalisme »
- Diffusion stratégique de photos : (violence hors cadre ...)
- Respecter une éthique dans la diffusion de l'information par les images
- Se doter de charte dédiée pour homogénéiser la diffusion des images violentes.
- Renforcer les équipes de modération

3- Education et initiatives préventives

- Programmes de prévention :
- Sensibilisation (parents /jeunes) aux dangers de l'image violente
- Respecter une éthique dans la construction de l'information par les images
- Encourager et développer des initiatives « positives » autour de l'image, en société et sur les réseaux : ex. un prix Unesco de l'image édifiante, concours qui aurait lieu dans chaque ville, dans chaque pays du monde, qui mobiliserait les jeunes à l'échelle de la planète

4- Études et spécialités académiques :

- Masters spécialisés pour parer aux problèmes de notre époque (masters spécialisés)
- Généraliser la Formation à la Sémiologie de l'image, apprendre aux jeunes de jeter sur l'image un regard avisé : Décomposer sa violence cachée c'est effriter son impact

Enfin, qu'elle soit verbale ou visuelle, la violence est virale, elle n'épargne personne.

L'Internet, sorti tout droit d'une lampe magique, a besoin de maitres raisonnés et d'utilisateurs raisonnables pour faire vraiment le bon génie de l'humanité.

Éléments de Bibliographie :

- I- Toutes les images ont été prises sur Internet.
- II- Rudolf Arnheim, *Vers une psychologie de l'Art*. Paris, Seghers, 1973.
- III- Françoise Armengaud, *La pragmatique*, Collection que sais-je ? PUF, Editions Delta, 1985.
- IV- A.J. Greimas, J.Courtès, *Sémiotique dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Hachette Université, 1980
- V- Roman Jakobson, *Essai de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1973
- VI- Jean Marie Klinkenberg, *Précis de sémiotique générale*, De Boeck Université, 1996
- VII- Françoise Sublet, dans « *L'image d'information à l'école : de l'innovation à sa généralisation* » actes d'une formation nationale à l'université de Toulouse Le Mirail, parus en juillet 1998
- VIII- Michel Tardy, Autour d'un dessin : le texte(?), le lecteur(?), et le chercheur(!) », *Langages. n. 75.Lettres et Icones*. septembre 1984.
- IX- Article publié sur Lemonde.fr : [Grandir avec la violence pour modèle](#)